

ROSILY-MESROS (comte de)

François Étienne

Officier de Marine et homme d'Etat.

Né le 13 janvier 1748 à Brest (Finistère). Décédé le 11 novembre 1832 à Paris.



Ascendance :

Fils de François Joseph de ROSILY-MESROS (1703-1771), capitaine de vaisseau en 1749, chef d'escadre en 1764, et de Marie Jeanne Renée GOURIO DU MESNEMEUR.

Carrière :

Garde de la Marine le 25 juillet 1762, enseigne de vaisseau le 1^{er} février 1770, lieutenant en second au 2^{ème} bataillon du régiment de Rochefort le 1^{er} mai 1772, lieutenant en premier le 1^{er} février 1778, lieutenant de vaisseau le 14 février 1778, capitaine de vaisseau à prendre rang le 15 juillet 1784, pris rang le 1^{er} mai 1786, contre-amiral le 1^{er} janvier 1793, vice-amiral le 22 septembre 1796, admis à la retraite le 23 avril 1832.

Durant l'hiver 1767-1768, il reste plusieurs mois à terre pour se perfectionner dans l'étude des mathématiques à laquelle il s'était consacré dans le cours de ses premières campagnes.

Embarqué sur la corvette de 16 canons la *Perle* du 7 octobre 1768 au 13 septembre 1769, il navigue à travers les Antilles anglaises et s'applique à connaître l'entrée de leurs ports.

Du 29 juin au 10 novembre 1770, il sert sous les ordres du lieutenant de vaisseau Yves Joseph de Kerguelen de Trémarec à bord de la goélette l'*Aberwrach*, chargée de sonder toute la côte et de reconnaître le balisage et les amers des entrées de tous les ports depuis Brest jusqu'à Dunkerque.

Toujours sous les ordres de Kerguelen, il se rend de Lorient à l'île de France du 26 avril au 3 septembre 1771, sur le vaisseau de 56 canons le *Berryer*, puis passe sur la flûte de 24 canons la *Fortune* à bord de laquelle il navigue de 13 septembre au 8 décembre 1771 pour vérifier la nouvelle route des Indes découverte en 1767 par l'enseigne de vaisseau Jacques Raymond de Grenier.

Reparti de l'île de France sur la *Fortune* le 16 janvier 1772, il participe à la découverte, le 12 février, des îles de la Fortune puis d'une terre plus étendue que Kerguelen prend pour un continent et baptise « France australe ».

Le 13 février, après la découverte de la terre australe, il reçoit l'ordre de passer sur la gabare de 16 canons le *Gros Ventre*, commandée par le lieutenant de vaisseau Louis François Marie Aleno de Saint Allouarn, qui reconnaît, à partir du 17 mars, la côte occidentale de la Nouvelle-Hollande (actuelle Australie) dont il prend possession le 30 mars 1772 avant de rentrer à Port-Louis de l'île de France le 5 septembre suivant.

De retour à Brest le 17 avril 1773, il se porte volontaire pour retourner dans les mers australes et il est désigné pour prendre le commandement à l'île de France de la corvette de 20 canons l'*Ambition*, chargée d'accompagner Kerguelen dans son second voyage d'exploration. Embarqué sur le navire de commerce le *Vicomte de Talleyrand* qui appareille de Nantes le 21 mai 1773, il n'arrive à Port-Louis que le 15 janvier 1774, bien après le départ de Kerguelen. Aussi rentre-t-il en France le 4 août 1774 à bord de la flûte le *Laverdy*.

De la fin de 1774 à 1777, il visite les ports d'Angleterre, d'Écosse et d'Irlande et en rapporte plusieurs innovations utiles à la Marine française, en particulier les pompes à chaînes.

Du 7 novembre au 2 décembre 1777, il sert sur le vaisseau de 64 canons *L'Éveillé* en escadre d'évolutions.

Le 3 décembre 1777, il prend le commandement du lougre de 8 canons le *Coureur*. Chargé d'accompagner la frégate de 30 canons la *Belle-Poule*, il assiste au fameux combat livré par celle-ci à la frégate anglaise de 32 canons *Arethusa* le 17 juin 1778, mais, attaqué lui-même par le cutter anglais de 10 canons *Alert*, il est capturé au terme d'une résistance acharnée et reste prisonnier en Angleterre jusqu'en février 1780.

Embarqué sur le vaisseau de 80 canons *L'Auguste* du 1^{er} mai au 26 septembre 1781, il reçoit ensuite le commandement de la frégate de 24 canons le *Lively* avec laquelle il escorte des convois dans le golfe de Gascogne du 27 septembre 1780 au 13 mars 1781. Enfin, il sert sur le vaisseau de 70 canons le *Dauphin Royal* du 5 mai au 20 octobre 1781.

Du 21 octobre 1781 au 13 décembre 1782, il est chargé du détail sur le vaisseau de 74 canons *Le Fendant* dans la division du brigadier des armées navales Antoine de Thomassin de Peynier, qui se rend à l'île de France pour renforcer l'escadre du chef d'escadre Pierre André de Suffren de Saint-Tropez et escorter un convoi de 35 bâtiments chargés de vivres, de munitions et de troupes de renfort.

Le 14 décembre 1782, il reçoit le commandement de la frégate de 32 canons la *Cléopâtre* à bord de laquelle il accueille, le 20 juin 1783, le bailli de Suffren pour permettre à celui-ci de transmettre ses ordres à ses bâtiments lors de la victoire qu'il remporte à Gondelour sur l'escadre anglaise du vice-amiral Edward Hughes.

Débarqué de la *Cléopâtre* à Toulon le 26 mars 1784, il commande la frégate de 38 canons la *Vénus* du 25 décembre 1784 au 18 juin 1788. À bord de ce bâtiment, il effectue une longue campagne sur les côtes orientales d'Afrique, dans la mer Rouge et le golfe Persique et sur les côtes de l'Inde afin de remplir des missions politiques et commerciales et de rectifier les cartes.

Ayant pris à Pondichéry le commandement de la frégate la *Méduse* le 19 juin 1788 puis celui de la division des mers de l'Inde le 5 novembre 1790, il navigue sur les côtes de Chine, de Cochinchine et aux Philippines jusqu'au 13 novembre 1791.

En mission à Saint-Malo du 29 janvier au 23 mars pour y recueillir des renseignements sur l'état des côtes, des ports et des classes jusqu'à Anvers, il est nommé commandant de la Marine à Rochefort le 24 mars 1793

Destitué par arrêté du Comité de salut public le 1^{er} décembre 1793, il se retire à Versailles et en profite pour classer ses cartes et ses documents hydrographiques. Il est rétabli dans son grade le 12 mai 1794.

Le 23 août 1795, il est nommé directeur et inspecteur général du Dépôt des cartes et plans de la Marine. Au cours des années suivantes, il remplit plusieurs missions à Anvers, Flessingue, Rotterdam, sur la côte française entre Rochefort et Boulogne, à Gênes, La Spezia et Toulon

Le 23 septembre 1805, il reçoit le commandement des forces navales combinées franco-espagnoles réunies à Cadix au lendemain de la bataille de Trafalgar. Attaqué par la flotte et les insurgés espagnols et la flotte anglaise les 9 et 10 juin 1808, il est obligé de se rendre le 14 juin. Libéré sur parole après sa capitulation, il rentre en France et reprend ses fonctions au Dépôt de la Marine.

Comte d'Empire en 1809, il est nommé membre du conseil d'enquête chargé d'examiner la conduite de Victor Hugues, gouverneur de la Guyane, accusé de s'être rendu pratiquement sans combat aux Portugais.

Président du conseil des constructions navales en 1811.

Le 6 juillet 1813, il est envoyé en mission à Hambourg pour choisir l'emplacement d'un arsenal maritime à l'embouchure de l'Elbe.

Sous sa direction, le corps des ingénieurs hydrographes reçoit une organisation définitive le 6 juin 1814 et commence la reconnaissance des côtes de France à partir de mars 1816.

Président du collège électoral du Finistère le 26 septembre 1818.

Le 1^{er} janvier 1827, il décide de se retirer et reçoit le titre de directeur général honoraire du Dépôt de la Marine.

Sociétés d'appartenance :

Membre adjoint de l'Académie royale de Marine le 3 octobre 1776, membre ordinaire le 2 décembre 1784.

Membre libre de l'Académie des Sciences le 27 mai 1816.

Membre du Bureau des Longitudes le 28 octobre 1811 à la place de Louis Antoine de Bougainville.

Vice-président de la Société de géographie en 1822.

Sources biographiques :

Six (Georges), *Dictionnaire biographique des généraux et amiraux français de la Révolution et de l'Empire (1792-1814)*, Paris, Saffroy, 1934.

Tulard (Jean), *Dictionnaire Napoléon*, Paris, Fayard, 1999.

Taillemite (Étienne), *Dictionnaire des marins français*, Paris, Tallandier, 2002.

Zanco (Jean-Philippe), *Dictionnaire des Ministres de la Marine 1689-1958*, Paris, éditions SPM., 2011.

Œuvres principales :

Mémoire sur l'isle de Timor, suivi d'un *Dictionnaire françois et-timorien, fait à bord du Gros Ventre par M. de Rosily, enseigne des vaisseaux du Roi*, s.d.

Supplément au Neptune de l'Inde, an VII.